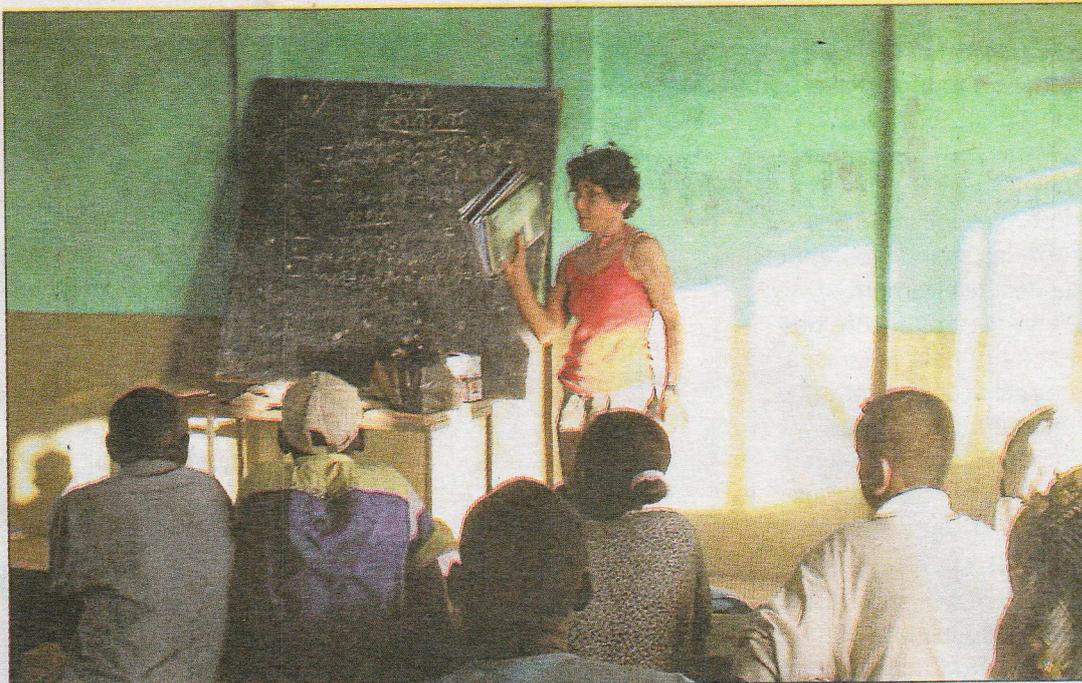


Solidarité Kéllissa poursuit sa collaboration en pays afar

Pour la cinquième année, l'association Kéllissa est partie pour une mission de 15 jours au village d'Hanlé Dabi, en région afar d'Éthiopie, aux portes du désert du Danakil. Dans la continuité du volet apicole, Kéllissa a acheté six ruches peuplées et les a transhumées sur une distance de 300 km dont 80 de piste. Cet acte, ici anodin, relève là-bas d'une épopée extraordinaire.

Malgré toutes ces embûches, Philou peut se féliciter de cette belle réussite car l'installation de ces six ruches supplémentaires s'inscrit dans les perspectives d'amélioration de la production existante. En 2010, les villageois ont réalisé trois récoltes de 7, 15 et 9 kg chacune, à partir des deux ruches installées par Kéllissa. Son représentant a eu le plaisir de goûter ce bien précieux au cours de sa mission et il semblerait que les villageois forts de la formation qui leur a été dispensée par Philou et Nadou ont produit un miel d'une très bonne qualité.

Sur le projet parrainage, comme chaque année, Kéllissa a rencontré les 47 fillettes déjà parrainées ainsi que leurs familles. Cette action a pour objectif de lutter contre l'excision et l'infibulation des petites filles et de favoriser leur scolarisation. Cette rencontre, conduite par Gene et Aïcha, s'est réalisée sur trois jours car certaines familles parcourent plusieurs dizaines de kilomètres à pied pour présenter l'enfant. Chaque fa-



Kéllissa participe à l'approvisionnement en matériel scolaire pour permettre l'accès à l'éducation pour tous.

mille est reçue par les membres de Kéllissa qui s'assurent de la scolarisation de l'enfant d'une part et de son intégrité physique, d'autre part.

C'est un moment convivial au cours duquel les familles reçoivent l'argent du parrainage et des cadeaux. Une dizaine des fillettes est en attente d'un parrain (les lecteurs sont les bienvenus si cette aventure généreuse les tente).

Depuis trois ans, Kéllissa soutient le comité de gestion de l'eau du village en finançant une partie du gas-oil nécessaire au fonctionnement du forage. De plus, l'association a financé la formation de

deux villageois pour la maintenance du réseau d'eau. Malheureusement l'un des deux est décédé.

Cette année, la rencontre avec Électricien sans frontière (ESF) offre de nouvelles perspectives pour utiliser au mieux l'énergie locale : le solaire, projet en cours avec la plateforme du lycée Émile-Peytavin.

Kéllissa est toujours aussi investie au niveau de l'école et continue à fournir du matériel afin de faciliter l'accès à l'éducation de tous les enfants, même les plus démunis. La collaboration avec ESF permettrait aussi d'électrifier l'école. Cathy, chargée

de revenir avec des plans, des relevés, des données techniques nécessaires pour l'élaboration d'un tel projet, s'est acquittée avec succès de sa mission et présentera ces informations lors d'une prochaine réunion programmée le **10 janvier**.

« Les actions de Kéllissa peuvent sembler n'être qu'une goutte d'eau sur le brasier des détreesses du peuple afar d'Éthiopie, mais comme le colibri de Pierre Rabit, Kéllissa fait sa part. Et si tous les colibris du monde se joignaient à nous, alors nous éteindrions ce brasier... », conclut la présidente Geneviève Molines. ●

Des actions pour la santé

Comme d'habitude, au niveau de la santé, une équipe médicale était présente. Fabienne, infirmière, et Françoise, aide-soignante, ont essayé de répondre à la détresse des villageois. Ici, le mot désert médical prend tout son sens. Des plaies infectées, au paludisme, en passant par des

problèmes de dénutrition, de manque d'hygiène, pulmonaires (40° le jour et 10° la nuit) et bien d'autres... Ces maux, pouvant paraître ici anodins, amènent là-bas régulièrement la mort et la désolation.

Toutefois, au bout de neuf jours de travail incessant, le flot ininterrompu des patients s'est peu à peu estompé et les journées de 10 heures sont passées aux 7 heures réglementaires ! De belles réussites et des vies sauvées confortent dans l'idée que même pour neuf jours

cette action a sa raison d'être.

La grande nouveauté, cette année, est le succès d'une rencontre et d'un début de collaboration avec deux personnels de santé locaux présents cette année au village (un homme et une femme). Cette démarche a été contractualisée et les médicaments restants ont été laissés à disposition pour assurer la gratuité de la continuité des soins. Kéllissa espère l'année prochaine pouvoir exercer ensemble lors

de son séjour.

Bien évidemment, ce projet est possible grâce à la volonté et l'investissement des participants qui financent, par exemple, leur billet d'avion mais aussi et surtout grâce au soutien financier des collectivités locales, (conseil régional, conseil général), des conseillers généraux, des députés, grâce aussi aux dons en nature des entreprises ou structures locales de Mende, Florac, Langogne, Le Pont-de-Montvert et de généreux donateurs individuels. ●